

25 JUIN

Mémoire de la sainte et vénérable martyre Fébronie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Par sa naissance, saint Jean mit fin au silence de Zacharie : / désormais
ne pouvait plus se taire celui qui engendra la Voix criant dans le désert /
/ et d'avance annonçant la venue du Christ, / mais comme l'incrédulité
à son sujet avait d'abord enchaîné la langue du père, / sa manifestation
lui redonne la liberté ; / ainsi fut annoncée, puis enfantée / la Voix du
Verbe, le Précurseur de la Lumière, // qui intercède pour nos âmes.

En ce jour la Voix du Verbe / délie la voix paternelle / qui, pour son
manque de foi, avait été enchaînée ; / elle manifeste la fécondité de
l'Eglise, / faisant cesser la stérilité maternelle ; / le chandelier s'avance
devant la lumière, / voici le reflet du Soleil de justice, le rayon qui
annonce sa venue // pour la restauration universelle et le salut de nos
âmes.

Voici que s'avance, d'un sein stérile, / le Messager du Verbe de Dieu /
qui devait naître lui-même d'un sein virginal, / le plus grand de tous les
fils de femme, / le Prophète qui n'a pas d'égal ; / car les choses divines
ont besoin d'un début merveilleux, / que ce soit la fécondité d'un âge
avancé / ou que la conception s'opère sans semence. // Dieu qui fais
des merveilles pour notre salut, gloire à toi.

*

Tu as souffert une passion conforme à l'entraînement que tu avais, / illustre Fébronie, / car ton sang de martyr, tu le mêlas aux sueurs de l'ascèse ; / et tu méritas la double couronne que t'a donnée le Bienfaiteur / vers lequel tu es montée, splendidement ornée, // comme vierge sans tache et martyre victorieuse au combat.

Avec la beauté de ton corps / la splendeur divine de ton âme allait de pair : / tu brillas, en effet, comme le lis, / ayant trouvé cette candeur dans le saint monastère, / et tu fus empourprée des flots de ton sang ; / c'est pourquoi la demeure nuptiale, le palais indestructible / t'a reçue dans le ciel, // comme vierge et martyre, épouse immaculée.

L'Ange qui t'a délivrée / a campé autour de toi, illustre Fébronie ; / dès l'enfance, en effet, tu craignis le Seigneur, / et comme une offrande agréée / tu t'es gardée pour le Tout-puissant ; / aussi tu foulas aux pieds la folie de Sélénus // et, couronnée, tu montas vers le Christ, ton époux.

Gloire... et maintenant, t. 6

Elisabeth a conçu le Précurseur de la grâce de Dieu, / la Vierge, le Seigneur de gloire, le Christ. / Les mères s'embrassent, l'enfant tressaille : / dans les entrailles, le serviteur acclame son Seigneur ; / et, dans sa surprise, la mère du Précurseur demande : / Comment m'est-il donné que la mère de mon Maître vienne jusqu'à moi ? / Le Seigneur sauve son peuple du désespoir. // Trésor de miséricorde, gloire à toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire... et maintenant..., t. 8

Voici les paroles qu'Elisabeth adressait à la Vierge Marie : / Pourquoi viens-tu vers moi, / toi la Mère de mon Seigneur ? / Tu portes le Roi et moi, le messager ; / tu portes l'Auteur de la Loi / et moi, celui qui en fixe l'application ; / tu portes le Verbe / et moi je porte la voix qui annonce le royaume des cieux.

Tropaires, t. 4

Nous qui te vénérons avec amour, nous ne savons pas comment te louer dignement, / ô prophète et précurseur de la venue du Christ ; / car par ta glorieuse et sainte nativité, / la stérilité de celle qui t'a enfanté et la mutité de ton père ont pris fin, // et l'incarnation du Fils de Dieu est annoncée au monde entier.

Gloire...

Ta servante Fébronie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

Et maintenant... Théotokion

Apolytikion du ton 4, selon le jour de la semaine (voir annexe).

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, un du Précurseur, puis ce canon de la Sainte, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante à Fébronie les hymnes méritées.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Toi qui luttas pour la gloire du Christ, Fébronie, accorde-moi la grâce et la lumière, pour célébrer par des chants ton éclatante et vénérable festività.

Ayant éclairé ton âme par l'incessante méditation de la mort, Fébronie, tu courus vers la cime du martyre, offerte au Christ dans les multiples tourments.

Ayant labouré le guéret de ton cœur dans les peines de l'ascèse, tu récoltas splendidement la couronne des martyrs, en athlète chantant pour notre Dieu.

Celui qui d'un signe a créé l'univers s'est incarné en toi, Mère de Dieu ; et, par amour pour lui, la vierge Fébronie s'est offerte en martyre.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Dans l'Esprit, illustre Fébronie, tu as puisé la force d'abattre l'orgueil du tyran et le culte impie des multiples divinités.

De ta main puissante, Seigneur, en ce jour tu as affermi dans sa lutte de martyre l'illustre Fébronie.

Laissant trancher ton corps pour le Christ, vierge Martyre, tu préparais pour toi-même les délices du Paradis.

Pour confondre les tyrans, l'illustre martyre Fébronie trouva ton secours, Mère de Dieu immaculée.

Cathisme, t. 1

Jadis, dans les eaux du Jourdain / tu baptisas celui par qui le monde est purifié ; / et moi que submergent les flots du péché, / lave-moi de toute souillure ; / intercède sans cesse pour nous, ô Baptiste Jean, // auprès du Seigneur ami des hommes.

Gloire... Par amour pour le Christ resplendissant de beauté, / ô sainte Fébronie, / tu courus vers les sublimes combats ; / par eux tu fis périr le prince du mal : / délivre-moi de ses pièges compliqués // en me guidant par tes prières vers la conversion divine.

Et maintenant... Tressaillant dans le sein maternel par grâce divine, / saint Jean reconnut le Dieu que tu portais, ô Vierge, et l'adora, plein de foi ; / le Verbe à qui tu donnas corps, // avec le Précurseur demande-lui de sauver tes serviteurs.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

En toi nulle faille, illustre Fébronie, car tu as voulu plaire doublement au Rédempteur aimé de toi, Bienheureuse, en excellant dans les peines de l'ascèse et les combats des martyrs.

Dès l'enfance tu aimas l'inépuisable source d'amour désirable pour tout être doué de raison ; soupirant après elle, tu enduras les souffrances des châtiments, la perte de tes membres, le feu brûlant, gloire des vierges, martyre Fébronie.

Nourrie de la parole divine, tu as transmis pieusement et expliqué les livres saints à ceux qui désiraient la parole du salut ; et de ton enseignement tu reçus la récompense en acquérant la gloire qui revient aux martyrs.

C'est toi la porte de la lumière, Vierge pure qui pour ceux des ténèbres, dans les limites d'un corps, fis luire la lumière infinie, le Soleil de justice, le Christ ; et, forte de son rayonnement, Fébronie a trouvé en ce jour la renommée des martyrs.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Martyre parée splendidement de la pourpre tissée par ton sang, tu rejetas la tunique des passions et, le corps dépouillé, tu comparus devant les juges au tribunal, imitant le Christ en son propre dépouillement.

Brûlant d'amour en ton âme pour ton Fiancé mystique et charmée par sa beauté éternelle, tu te laissas couper les mains et tu souffris la douleur des blessures, Fébronie, toi la gloire des Martyrs.

Le flot de ton sang éteignit la flamme des multiples divinités, ô Fébronie, et l'arrachement de tes dents renversa l'erreur des idoles, et pour toujours te procura les délices du ciel.

Tes pieds retranchés parcoururent la voie du témoignage divin pour rejoindre celui qui est né de la Vierge sainte et danser d'allégresse au Paradis, Fébronie, virginale épouse de Dieu.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

L'arrogante cruauté de l'impie Sélénus fut écrasée lorsque la providence universelle de Dieu lui demanda compte de ton sang ; et, grâce à ton endurance, Fébronie, le pieux Lysimaque parvint au salut.

La sage et théophore Bryène fit de toi un flambeau de la lumière divine, elle qui te prodigua ses exhortations et dont l'espérance ne fut pas déçue, Fébronie, car elle te mena au Christ en épouse immaculée.

Chambre nuptiale du Seigneur qui brilles d'une clarté semblable au jour par les clairs rayons de ta virginité, comme le lis au milieu des ronces enchevêtrées, ô Mère de Dieu remplie de majesté et Vierge toute-pure, tu es glorifiée.

Kondakion - ton 3

Celle qui jadis était stérile met aujourd'hui au monde le
Précurseur, / celui qui récapitule toutes les prophéties ; / au
Jourdain il a posé sa main sur celui qui avait été annoncé par
les prophètes, // lui le prophète, le prédicateur du Verbe de Dieu
et son précurseur.

Ikos

Le Christ Jésus, notre vrai Dieu, Isaïe et tous les prophètes l'avaient vu jadis par des signes et des images ; mais voici le plus grand des prophètes, comme l'Écriture le dit, car le Verbe de Dieu qu'il a prédit, il l'a vu dans la chair et l'a touché de sa main ; avant même sa naissance il annonce au monde entier, en tressaillant, la joie de l'univers, car de la venue du Verbe il s'est montré le premier Prophète, Prédicateur en même temps que Précurseur.

Synaxaire

Le 25 Juin, mémoire de la sainte et vénérable Fébronie, la martyre aux multiples combats.

Qu'elle est belle, ta dot, splendide Fébronie : / c'est ta tête coupée que tu offres à Dieu. / Le vingt-cinq, la martyre sa foi ne renie, / mais souffre par le glaive, les fouets et le feu.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Vénérable Fébronie, tu fais jaillir des flots de guérisons sur qui s'approche de ton temple avec foi et chante au Christ : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Admirable échange que le tien : au prix de ta chair et de ton sang tu as acquis le royaume de Dieu en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Avec le chœur virginal tu exultes, Fébronie, vierge digne d'admiration, chantant à la Vierge Mère de Dieu : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Ta mémoire est célébrée en ce jour avec splendeur, Fébronie : elle brille d'un éclat resplendissant ; au contact de la lumière, en effet, tu es devenue toi-même lumineuse, en t'écriant : Jeunes gens, bénissez l'auteur et donateur de la lumière, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Tu excellas tout d'abord dans l'ascèse, puis te distinguas en martyr, splendide vierge, illustre Fébronie, car tu courus sur les pas de ton aimé, laissant trancher pour la foi ce que Salomon trouvait meilleur que le vin ; et de ta myrrhe parfumée tu embaumes les croyants.

Roulé par la houle des passions sous le poids de mes péchés, je me réfugie sous ta protection, cherchant la délivrance de tels maux ; toi son épouse admirable et choisie, quand je crie vers ton Maître, ne me repousse pas, mais arrache-moi aux funestes lacets par tes prières, Fébronie.

La langue des rhéteurs est incapable de te chanter, Marie, Épouse et Mère de Dieu ; car celui qui domine l'univers, tu l'as enfanté sans épousailles en ton sein virginal ; et Fébronie chante pour lui désormais : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Sainte colombe¹ du Seigneur dont le corps fut illuminé par l'ascèse, toi que recouvre
d'argent ta splendeur virginale et dont les ailes ont reçu l'éclat de l'or sous les fraîches
couleurs de ta confession et de ton sang, répands ta lumière sur qui te chante.

Dans le face à face des purs esprits tu as saisi le plus haut de tes désirs et mérité la
bienheureuse fin ; désormais, avec le Christ ton époux tu règnes brillamment,
savourant l'allégresse d'ineffables noces avec lui.

Comme un fleuve impétueux, tu fais jaillir les guérisons sur les fidèles accourant vers
ta sainte châsse, Fébronie, sainte colonne de la virginité, charmante fleur de la nature et
fille du Roi qui possèdes à l'intérieur la gloire divine dans tout son éclat.

La chute féminine, tu l'as réparée, ô Vierge, en enfantant le Verbe qui, dans sa bonté et
sa puissance, redressa les déçus ; et l'illustre Fébronie, dans son amour intense, lui a
dit avec allégresse : Je cours sur tes pas.

Exapostilaire, t. 3

La joyeuse Nativité du Précurseur met fin à la stérilité maternelle comme à la tristesse
d'un père muet ; elle annonce la joie et l'allégresse à venir ; c'est pourquoi toute la
création la fête en ce jour de façon splendide.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné et les Martyrs ont confessé
clairement que ton Fils est le Dieu de l'univers, Mère de Dieu immaculée ; avec eux
nous te magnifions, nous qui avons été sauvés grâce à toi de la condamnation
ancestrale.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Notre encens convient au Baptiste/et l'harmonie de nos hymnes à saint
Jean, / puisqu'il annonce les prémices de notre salut, / lui qui exulte
dans le sein/et crie dans le désert : Repentez-vous, / le Précurseur de la
grâce, le soldat du grand Roi, / celui qui annonce le Sauveur comme
agneau // et qui intercède auprès de lui pour nos âmes.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
péril et de toute affliction.

¹ cf. Ps. 67,14.